

DUM č. 13 v sadě

4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 06.03.2013

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Četba a porozumění literárního textu ve francouzštině. Vyzdvihnout nejdůležitější prvky popisu. Porozumět symbolické dimenzi popisu. Interpretovat popis v pohybu: najít vztah mezi pohybem a myšlenkou.

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 13 v sadě
4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: únor 2012

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

Anotace DUMu:

Četba a porozumění literárního textu ve francouzštině. Vyzdvihnout nejdůležitější prvky popisu. Porozumět symbolické dimenzi popisu. Interpretovat popis v pohybu: najít vztah mezi pohybem a myšlenkou.

Druh učebního materiálu: Úryvek literárního textu

Didaktický materiál pro učitele.

Pracovní list pro studenty

Zdroj textu: Guy de Maupassant, *Bel-Ami*,

http://fr.wikisource.org/wiki/Bel-Ami/Premi%C3%A8re_Partie/I.

Zdroj obrázků:

http://www.amazon.fr/Bel-ami-Sagamore-St%C3%A9venin/dp/B001210VPA/ref=sr_1_7?ie=UTF8&qid=1360088987&sr=8-7

F. Bac, G. Lemoine, *Bel Ami*, 1885, <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bel-Ami2.jpg>.

Guy de Maupassant : *Bel-Ami*

déroulement de la séance

Ojectifs de la séance :

Relever les **éléments signifiants d'une description**.

Comprendre la **dimension symbolique** de la description.

Interpréter un portrait en mouvement : établir le lien entre mouvement et idée.

Revoir la structure et le sens des phrases hypothétiques (grammaire).

Problématique : Quel est le sens du mouvement du personnage ?

Lecture du premier paragraphe de l'extrait et explication du vocabulaire inconnu.

1. Quelle est l'atmosphère de la scène ? (premier paragraphe)

Pour répondre à cette première question, les élèves doivent remplir le tableau proposé.

Tout d'abord, une activité de repérage des principaux éléments de la description.

On leur précisera le sens du travail. Analyser un texte, cela signifie :

Identifier ce qui est décrit (ici la foule, les cafés, les boissons) → colonnes

Identifier comment ces différents éléments sont décrits dans le texte. → lignes

Une fois la première partie du tableau remplie, on procède à l'interprétation du relevé dans la seconde moitié du tableau en insistant sur la dimension symbolique de l'extrait (qui n'est pas incompatible avec le projet « réaliste » ou « naturaliste » de l'auteur).

premier paragraphe : éléments de l'atmosphère	description de la foule	description des cafés	description des bocks (boissons)
relevé chronologique			
	X		
	X		
	X		
1. identifier les principaux champs lexicaux			
A quels éléments naturels correspondent-ils ?			
Quelle est la signification de ces éléments dans ce texte ?			
2. Lecture en diagonale : identifier le mouvement de la description			

<p>3. Où se trouve la glace ? Pourquoi ? (interprétation)</p>	
--	--

bilan partiel :

Piégé entre la chaleur accablante et les mirages offerts par les cafés, le personnage est victime d'un désir irrésistible à assouvir qui le pousse à arpenter les rues de la ville.

→ **La description est suggestion** (elle suggère plus qu'elle n'impose). La suite de l'extrait est contenue dans ce seul paragraphe dont l'auteur déploie ensuite les possibilités.

2. Qui est le personnage ? Comment est-il présenté ?

3. Comment est mise en valeur la soif éprouvée par le personnage ?

4. A quoi lui fait penser la soif ?

5. Par quel sentiment se laisse-t-il peu à peu emporter ?

6. Comment interpréter la phrase hypothétique finale ?

« S'il avait pu en tenir un au coin d'une rue, [...] il lui aurait tordu le cou » (l. 23-24)

On peut compléter cette analyse par un **travail grammatical sur les phrases hypothétiques** :

On peut tout d'abord compléter la phrase des lignes 10-11 :

« S'il buvait deux bocks, il ne pourrait pas manger... » **(irréel du présent)**

A partir de ce modèle, demandez aux élèves de construire quelques phrases en imaginant ce qui se passerait si Duroy dépensait ce qu'il lui reste d'argent. On peut aller de plus en plus loin dans le futur vers des conséquences de plus en plus catastrophiques.

On peut ensuite reprendre la phrase des lignes 23-24 :

« S'il avait pu en tenir un, il lui aurait tordu le cou » **(irréel du passé)**

On peut ainsi construire d'autres phrases sur le même modèle en imaginant jusqu'où Duroy pourrait aller s'il se laissait aller à ses pulsions.

L'irréel du présent exprime **une possibilité que le personnage préfère repousser** vu les conséquences que cela pourrait entraîner dans le futur. On peut même penser que, malgré son ambition, il se révèle fin calculateur, prévoyant, lucide.

L'irréel du passé est beaucoup plus inquiétante dans ce contexte : elle exprime **une pulsion du personnage** s'il avait la possibilité d'assouvir ses instincts animaux de bête féroce. Dans le naturalisme, l'animal perce souvent sous les apparences mondaines des personnages. On n'est jamais bien loin de la sauvagerie. Seules les règles et les lois permettent de maintenir la cohésion sociale (la société est fragile car l'homme est toujours la proie de ses pulsions ataviques, de ses pulsions naturelles).

L'irréel du passé montre l'impossibilité mais elle suggère la violence latente.

Conclusion :

***Bel-Ami* est le roman de l'ambition : c'est ce qui met en mouvement le personnage.**

Georges Duroy est un arriviste qui est **prêt à tout pour parvenir à ses fins**.

Travail sur les images qui illustrent le texte : le beau Duroy est toujours accompagné sur les illustrations d'une femme ; il est souriant, séduisant.

→ **C'est un séducteur qui se sert des femmes pour assouvir sa soif de pouvoir.**

Ce portrait en mouvement –au début du roman – met en place tous les éléments de l'intrigue : **le mouvement spatial symbolise le mouvement social** (rêve d'ascension sociale).

premier paragraphe : éléments de l'atmosphère	description de la foule	description des cafés	description des bocks (boissons)
relevé chronologique			
	X		
	X		
	X		
1. identifier les deux principaux champs lexicaux			
A quels éléments correspondent-ils ?			
Quelle est la signification de ces éléments dans ce texte ?			
2. Lecture en diagonale : identifier le mouvement de la description			
3. Où se trouve la glace ? Pourquoi ? (interprétation)			

Máte-li zájem o podrobnosti a klíč k otázkám, obraťte se na mne na adrese saint@gml.cz

Maupassant : *Bel-Ami*

Il tourna vers la Madeleine et suivit le flot de foule qui coulait accablé par la chaleur. Les grands cafés, pleins de monde, débordaient sur le trottoir, éta-lant leur public de buveurs sous la lumière éclatante et crue de leur devan-ture illuminée. Devant eux, sur de petites tables carrées ou rondes, les verres contenaient des liquides rouges, jaunes, verts, bruns, de toutes les nuances ; et dans l'intérieur des carafes on voyait briller les gros cylindres transpa-rents de glace qui refroidissaient la belle eau claire.

Duroy avait ralenti sa marche, et l'envie de boire lui séchait la gorge.

Une soif chaude, une soif de soir d'été le tenait, et il pensait à la sensation délicieuse des boissons froides coulant dans la bouche. Mais s'il buvait seu-lement deux bocks dans la soirée, adieu le maigre souper du lendemain, et il les connaissait trop, les heures affamées de la fin du mois.

Il se dit : « Il faut que je gagne dix heures et je prendrai mon bock à l'Amé-ricain. Nom d'un chien ! que j'ai soif tout de même ! » Et il regardait tous ces hommes attablés et buvant, tous ces hommes qui pouvaient se désaltérer tant qu'il leur plaisait. Il allait, passant devant les cafés d'un air crâne et gaillard, et il jugeait d'un coup d'œil, à la mine, à l'habit, ce que chaque consommateur devait porter d'argent sur lui. Et une colère l'envahissait con-tre ces gens assis et tranquilles. En fouillant leurs poches, on trouverait de l'or, de la monnaie blanche et des sous. En moyenne, chacun devait avoir au moins deux louis ; ils étaient bien une centaine au café ; cent fois deux louis font quatre mille francs ! Il murmurait : « Les cochons ! » tout en se dan-dinant avec grâce. S'il avait pu en tenir un au coin d'une rue, dans l'ombre bien noire, il lui aurait tordu le cou, ma foi, sans scrupule, comme il faisait aux volailles des paysans, aux jours de grandes manoeuvres.

Maupassant, *Bel-Ami*, 1^e partie (chapitre 1), 1885.

